Correspondance Heidegger – Bultmann

Claudia Serban et Laurent Villevieille

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/27150>
DOI : 10.4000/assr.27150
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2015
Pagination : 241-244
ISBN : 9-782713224706
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Claudia Serban et Laurent Villevieille, « Correspondance Heidegger – Bultmann », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 171 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2018, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/27150> ; DOI : 10.4000/assr.27150

Correspondance

Les deux lettres traduites ici sont tirées de la correspondance entre le théologien évangélique Rudolph Bultmann et Martin Heidegger (Rudolf Bultmann/Martin Heidegger, *Briefwechsel 1925-1975*, éd. Andreas Grossmann et Chritof Landmesser, Francfort-sur-le-Main/Tübingen, Vittorio Klostermann/Mohr Siebeck, 2009, édition dont la pagination figure ci-dessous entre crochets)¹. On trouvera à leur suite la traduction de l'article qui, directement issu de cet échange, a été publié en 1927 dans le *Dictionnaire de théologie et science de la religion*, et qui a été reproduit en annexe de la *Correspondance*. L'intention de la présente traduction est de rendre accessible en langue française l'un des rares textes des années vingt où Heidegger, sous l'impulsion de son ami Bultmann, brosse ouvertement son propre portrait philosophique et précise le rapport que son travail entend entretenir avec la théologie. Outre le projet d'une radicalisation et d'une reconstruction de l'ontologie antique en rapport avec ce qu'il nomme « la région de l'histoire » (*die Region der Geschichte*), Heidegger, en cette fin de l'année 1927, donc près d'un an après la parution d'*Être et Temps*, affirme la possibilité d'une fondation de la théologie chrétienne comme science sur la base de ce projet ontologique.

Claudia SERBAN
Laurent VILLEVIELLE

1. On peut signaler, pour les lecteurs hispanophones, l'excellente traduction, par Raúl Gabás, de la *Correspondencia* Bultmann/Heidegger (1925-1975), publiée à Barcelone en 2011, d'après l'édition allemande de 2009.

15. *Rudolf Bultmann à Martin Heidegger*Marbourg, le 29 décembre 1927²

[43] Cher ami !

Puisque Wünsch³ doit écrire un article « Heidegger »⁴ pour le Dictionnaire RGG⁵ et m'a heureusement demandé conseil, [46] je vous prie de me faire part le plus vite possible de ce que, de votre parcours (*aus Ihrer Vita*), vous souhaitez voir figurer dans cet article (que vous ne pouvez pas et n'avez pas besoin d'esquiver). Pas seulement les dates, mais aussi ce qui concerne votre rapport à Husserl et les motifs de votre philosophie, qui s'enracinent dans la pensée de Luther, de Kierkegaard et de Dilthey comme d'autre part dans celle d'Aristote, d'Augustin et dans la scolastique. Peut-être préféreriez-vous qu'il ne soit pas question du rapport à la théologie davantage que dans une phrase, [pour dire] que vous assumez les motifs de la tradition théologique en raison de son rapport à la philosophie médiévale ? – L'article devra faire 15 lignes. [...]

[47] Je vous souhaite une bonne année, avec les meilleures salutations cordiales de ma maison à la vôtre !

Votre Rudolf Bultmann

2. Carte manuscrite, recto-verso. Le lieu et la date à droite. Comme expéditeur est désigné : Bultmann/Marbourg sur la Lahn/1, rue Friedrich. Comme destinataire : Monsieur le Professeur Dr. Heidegger/Todtnauberg-Rütte/Forêt noire de Bade.

3. *Georg Wünsch* (29/4/1887 - 22/11/1964), théologien évangélique et publiciste, vicaire et pasteur à Messkirch (ville natale de Heidegger) de 1916-1922, habilité en 1922 à Marbourg en théologie systématique, professeur extraordinaire à Marbourg à partir de 1927, professeur ordinaire de théologie systématique et éthique sociale à partir de 1931. En 1945 son service est temporairement suspendu, il reprend son activité d'enseignement en 1950, jusqu'à son éméritat en 1955.

4. Finalement, l'article du ²RGG sur Heidegger n'a pas été écrit par Georg Wünsch, mais par Rudolf Bultmann.

5. Il s'agit de la deuxième édition du dictionnaire « La religion dans l'histoire et dans le présent. Dictionnaire de théologie et science de la religion » (²RGG), qui parut de 1927 à 1932 en cinq volumes et un volume d'index (voir à ce sujet Georg Siebeck, « La religion dans l'histoire et dans le présent », RGG 7, p. 304 sq.).

16. *Martin Heidegger à Rudolf Bultmann*Le chalet, 31 décembre 1927⁶

Cher ami !

Je vous remercie vivement pour votre carte. Je trouve l'article « H. » assez comique alors que je commence en ce moment à faire mes premiers pas. [48] La chose ne se laisse pas exposer autrement que par une énumération de motifs à partir desquels on est pour ainsi dire recomposé. Sur le fond, la seule chose à dire est le fait que mon travail vise à une radicalisation de l'ontologie antique et en même temps à une reconstruction (*Ausbau*) universelle de cette même ontologie en rapport avec la région de l'histoire. Le fondement de cette problématique est constitué par le fait de partir du « sujet » compris correctement comme « existence (*Dasein*) humaine », de sorte qu'avec la radicalisation de ce point de départ les motifs authentiques de l'idéalisme allemand retrouvent leur légitimité (*zu ihrem Recht kommen*). Augustin, Luther, Kierkegaard sont essentiels d'un point de vue philosophique pour la formation d'une compréhension radicale de l'existence (*Dasein*), Dilthey pour l'interprétation du « monde historique ». Aristote – la scolastique pour la formulation rigoureuse de certains *problèmes* ontologiques. Tout cela selon une méthode (*in einer Methodik*) et au fil conducteur de l'idée d'une philosophie scientifique, telle que Husserl l'a fondée. Les recherches logiques et épistémologiques (*wissenschaftstheoretischen*) de Heinrich Rickert⁷ et Emil Lask⁸ ont elles aussi exercé leur influence.⁹

Mon travail n'a ni des intentions relatives à une vision du monde (*weltanschaulich*), ni des intentions théologiques. Mais il recèle bien, pourtant, des intentions et des éléments ayant trait à une fondation ontologique de la théologie chrétienne comme science.

Tout cela vous donnera une idée de la manière dont je conçois cet article. En aucun cas il ne doit s'agir d'une simple énumération de noms et de directions, que chacun comprendrait à chaque fois à sa façon. [...]

[49] Avec les meilleures salutations cordiales de ma maison à la vôtre

Votre Martin Heidegger

6. Lettre manuscrite, 1 page. Le lieu et la date à droite.

7. *Heinrich Rickert* (25/5/1863 - 20/7/1936), philosophe, professeur à Fribourg à partir 1894 et à Heidelberg à partir de 1916. Avec Wilhelm Windelband, Rickert a été le fondateur de l'école néokantienne du sud-ouest de l'Allemagne. Au sujet du rapport entre Rickert et Heidegger, voir aussi Martin Heidegger – Heinrich Rickert, *Correspondance de 1912 à 1933 et autres documents*, éd. par Alfred Denker, Francfort-sur-le-Main, 2002.

8. *Emil Lask* (25/9/1875 - 26/5/1915), philosophe, élève de Rickert, professeur à Heidelberg à partir de 1910.

9. Cette dernière phrase a été ajoutée sur la verticale à droite du texte.

L'article de Bultmann sur Martin Heidegger dans le RGG (1928)

[271] *La réédition de l'article suit la version du [272] ²RGG (Rudolf Bultmann, Art. « Heidegger », ²RGG 2, p. 1687 sq.). Les renvois présents dans cette version n'ont toutefois pas été pris en considération.*

Heidegger, Martin, philosophe, né en 1889 à Messkirch (Bade), nommé professeur ordinaire à Marbourg en 1922¹⁰ et à partir de 1928 à Fribourg. Son travail s'accomplit à l'intérieur de l'école phénoménologique et reprend les problèmes de l'ontologie antique pour les radicaliser et pour projeter une ontologie universelle qui embrasse aussi la région de l'histoire. Le fondement de cette problématique est constitué par le fait de partir du « sujet » compris correctement comme « existence (*Dasein*) humaine », de sorte qu'avec la radicalisation de ce point de départ les motifs authentiques de l'idéalisme allemand retrouvent leur légitimité. Pour l'élaboration de la compréhension de l'existence, Augustin, Luther et Kierkegaard ont laissé leur empreinte sur H. ; et pour l'interprétation de l'histoire, Dilthey ; Aristote et la scolastique ont été déterminants pour la formulation rigoureuse de certains *problèmes* ontologiques. La recherche de H. s'accomplit selon une méthode et au fil conducteur de l'idée d'une philosophie scientifique, telle que Husserl l'a fondée ; les recherches logiques et épistémologiques de Heinrich Rickert et Emil Lask ont elles aussi exercé leur influence. Le travail de Heidegger n'a d'intentions ni théologiques ni relatives à une vision du monde ; mais il recèle bien, pourtant, des éléments féconds pour une fondation ontologique de la théologie comme science.

Ouvrages principaux : *La doctrine des catégories et de la signification chez Duns Scot*, 1916 ; *Être et temps I*, 1927.

10. Heidegger a été appelé à Marbourg en 1923 (Bultmann se trompe en écrivant 1922) comme professeur ordinaire *ad personam* et a été professeur ordinaire à partir de 1927 (remarque de l'éditeur).